

CONFERENCE DE PRESSE DES NATIONS UNIES <u>DU MERCREDI 29 OCTOBRE 2014</u>

Charles Antoine Bambara : Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, Membres de la presse, Auditeurs de Radio Okapi, Bonjour et bienvenue à ce rendez-vous hebdomadaire.

- Activités des Composantes de la MONUSCO
- Activités de l'Equipe-pays
- Situation militaire

Activités des Composantes de la MONUSCO

Droits de l'Homme:

Voir le document en pièce jointe.

VIH/SIDA:

Le système des Nations Unies organise une journée de sensibilisation du personnel des Nations Unies et de leurs dépendants sur la lutte contre le VIH/sida en milieu de travail (au sein des Nations Unies).

La séance aura lieu ce dimanche 02 Novembre 2014, au siège du Bataillon (Ghanbatt) situé au Rond-point Socimat, dans la commune de la Gombe, de 12h30 à 16h.

Dénommée UNCARE, cette séance s'organise une fois par an. Elle sera enrichie cette année des informations sur le virus Ebola.

Genre:

Le Bureau Genre de la MONUSCO ainsi que 7 autres Sud-africains de la Brigade d'Intervention (quatre femmes et trois hommes) ont mené une séance de sensibilisation à Goma ville dans le but de tisser une bonne relation de confiance et de collaboration entre les réseaux des femmes et du bataillon Sud-africain surtout dans les activités de protection et d'autonomisation des femmes.

36 femmes de la société civile du Nord-Kivu, dont 5 hommes, ont pris part à cette session qui a également permis aux participants de mieux comprendre le rôle des associations féminines dans la lutte contre les violences basées sur le genre et comment défendre les droits des femmes dans les communautés.

Contacts:



Le Bureau Genre a également formé des éléments de la Police MONUSCO et 22 militaires venant de différents pays sur le genre et l'intégration de la dimension genre dans leur travail et leurs activités quotidiens.

Les participants ont recommandé à ce que les questions de genre soient intégrées dans les programmes et manuels scolaires, pour une meilleure compréhension du concept et sa meilleure prise en compte à tous les niveaux.

Par ailleurs, le Bureau Genre a tenu la semaine dernière une rencontre d'échange avec le Ministère provincial du Genre et la Division Genre, Famille et Enfant, dans le cadre des préparatifs de la 14ème commémoration de la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies, mettant l'accent sur la participation et la représentativité des femmes dans les instances décisionnelles et de tous les processus de paix et de sécurité.

Activités de l'Equipe-pays

<u>Développement</u>

PNUD:

En RDC, la Journée internationale de l'Épargne sera célébrée du 29 au 31 octobre sur le thème «Épargner en RDC pour mon avenir, oui c'est possible!».

Depuis 2011, l'évènement s'inscrit dans le cadre de la campagne d'éducation financière de la Banque centrale du Congo (BCC) visant à sensibiliser la population congolaise à la nécessité et aux bienfaits de l'épargne. Il s'agit d'une campagne d'envergure pour la mobilisation de l'épargne en incitant les hommes, femmes, filles et garçons en RDC à ouvrir des comptes auprès des prestataires de services financiers agréés par la banque centrale. La Journée internationale de l'Épargne rassemble les banques commerciales, les Coopératives d'épargne et de crédit et les des institutions de microfinance regroupées au sein de leurs associations professionnelles respectives à savoir l'Association congolaise des Banques (ACB), l'association professionnelle (APROCEC) pour les COOPEC et l'association nationale (ANIMF) pour les IMF.

L'épargne est un des outils majeurs du développement humain durable. Elle permet aux populations vulnérables de constituer des provisions prudentielles pour pouvoir répondre à des besoins de base tels que le paiement de la scolarité des enfants, les soins de santé, l'amélioration de leur habitat ou de faire face à des événements soudains comme le décès d'un parent ou d'un ami, la perte d'un emploi, ou la perte des récoltes, et sortir du cercle vicieux de la pauvreté chronique.

Le PNUD, l'UNCDF, en collaboration avec les Ambassades de Suède et de Belgique contribuent au programme d'appui au secteur de la microfinance (PASMIF II) tout en appuyant la Banque la centrale du Congo et les Associations professionnelles du secteur (APROCEC, ANIMF) dans des activités de mobilisation de l'épargne telle que la JIE dans toutes les provinces retenues en RDC.



En RDC, la campagne s'adresse à toutes les couches de la population congolaise tout en ciblant en particulier les jeunes et les femmes pour les inclure dans les activités économiques et services financiers formels. La Journée internationale de l'Épargne 2014 se tiendra, notamment, dans les sites suivants : dans la ville province de Kinshasa (dans l'enceinte de la place de la Reconstruction/Echangeur de Limete); au Sud-Kivu : à Bukavu, Uvira et Walungu (au Centre commercial de Walungu (Salle de conférence de l'Hôtel Carollite).

Les infos détaillées figurent dans le communiqué de presse distribué en fin de séance.

FAO:

Lancement officiel à Walungu de la campagne de vaccination des bétails contre la Peste de petits ruminants (PPR) et d'autres épizooties.

La ministre provinciale de l'agriculture, pêche et élevage du Sud Kivu et le Représentant de la FAO ont lancé officiellement le mercredi 22/10/2014, dans la communauté MADAKA, du village MULAMBA, territoire de WALUNGU, la campagne de vaccination des bêtes contre la Peste de petits ruminants (PPR), le charbon symptomatique et la peste aviaire. Cette activité s'inscrit dans le cadre du projet Tufaidikie Wote, financé par l'USAID et exécuté en consortium composé de CARE, FAO et INTERNATIONAL ALERT.

Au total, 41 000 têtes sont attendues pendant cette campagne, dont 10 000 têtes dans le territoire de Walungu, 17 000 têtes à Kalehe et 14 000 têtes à Mwenga. Pour Madame Adolphine Muley Bwa Yuma la campagne de vaccination, organisée par la FAO, contre les maladies contagieuses des bétails est une réponse aux pertes il y a quelques semaines de milliers de poules, de vaches, de moutons, de chèvres... dans les zones ciblées par le projet suite aux maladies épidémiques et au manque de vaccin approprié.

Humanitaire:

Plusieurs dizaines de personnes seraient encore portées disparues à la suite des fortes pluies qui sont tombées dans les villages de Bushushu, Nyamukubi, Luzira et les hauts plateaux, territoire de Kalehe, dans la nuit du 24 au 25 octobre. Neuf corps auraient été retrouvés tandis qu'une douzaine de personnes se trouveraient internée dans les structures sanitaires pour blessures.

Selon les premières estimations, ces intempéries auraient détruit plus de 775 maisons; Le pont sur la rivière Nyamukubi reliant à la localité de Luzira a été détruit; les trois microcentrales alimentant Nyamukubi en énergie électrique ont été emportées par les eaux. De même, le centre de santé a été endommagé et les produits pharmaceutiques et matériels médicaux emportés par les eaux. Plusieurs plantations ont été dévastées; ce qui pourrait affecter la sécurité alimentaire dans les prochains jours. Deux écoles primaires et une église ont aussi été détruites.

Une mission d'évaluation humanitaire s'est rendue ce 28 octobre dans le Territoire de Kalehe. Les résultats de cette évaluation seront disponibles dans les tout prochains jours.



La Province du Sud-Kivu est de façon cyclique affectée par les catastrophes naturelles. En 2013, plus de 40 000 personnes ont été affectées dont 10 morts et 16 000 personnes déplacées, les territoires les plus touchés ayant été Fizi, Idjwi, Kalehe, Uvira et Walundu. Pour faire face à ces catastrophes, OCHA et les ONG « Action sociale et d'organisation paysanne » (ASOP) et Oxfam avaient, en avril 2013, appuyé le Gouvernement provincial à élaborer un plan de contingence « catastrophes naturelles et accidents majeurs ». Kalehe est un des territoires où le risque de catastrophes naturelles demeure élevé.

Situation militaire

L'environnement sécuritaire a été jugé stable dans les provinces situées dans la partie occidentale de la République Démocratique du Congo (RDC), durant la semaine écoulée.

Les Casques bleus du bataillon Ghanéen de la Force de la MONUSCO déployés dans cette partie du pays, notamment à Kinshasa et à Gemena (Equateur), poursuivent sans répit la conduite de patrouilles vigoureuses de domination de terrain dans leurs zones de responsabilité.

Ces patrouilles sont effectuées dans le but de dissuader toute activité négative des groupes armés et contrer les répercussions du conflit en République Centrafricaine sur la RDC.

En Province Orientale, la Force de la MONUSCO et les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC), ont mis sur pied de nouvelles stratégies visant à contrer efficacement les activités récurrentes d'éléments résiduels de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA).

Dans ce cadre sont menées des opérations conjointes dénommées « Rudia II » (Retour II), « Chuma Ngumi » (Poing d'acier) et « Bienvenue à la Paix » et des patrouilles vigoureuses de domination de terrain sur les axes ayant enregistré d'abondantes activités négatives de ce groupe armé et dans les régions du parc de la Garamba, situés dans les districts de Haut et de Bas-Uélé.

A cet effet, les Casques bleus du bataillon Marocain de la Force de la MONUSCO basés à Faradje et Dungu, ont le 21 octobre 2014, mené conjointement avec les troupes de l'armée congolaise dans le cadre des opérations susmentionnées, des patrouilles robustes de longue portée sur les axes Faradje-Gangala Na Bodio, Faradje-Djabir-Aola, Dungu-Gangala Na Bodio.

D'autres patrouilles ont été menées dans la région située à l'Ouest du parc de la Garamba en direction de Yakuluku et de Kpaika, par les soldats de la paix déployés à Duru.

Les troupes du bataillon Marocain de la Force de la MONUSCO basées à Duru et Bangadi, ont également, mené des patrouilles conjointes motorisées de longue portée à Nambili (34 kilomètres au Sud de Duru), Diagbe (environ 32 kilomètres au Nord-ouest de Bangadi), Mogoroko (17 kilomètres au Nord de Duru) et au pont Solo (12 kilomètres au Nord de Duru).



Le but était d'escorter les Observateurs Militaires de la Force onusienne engagés dans la campagne de sensibilisation volontaire des éléments réfractaires de la LRA, de combattre et dissuader leurs activités négatives, mais aussi, de protéger les populations civiles.

Par ailleurs, les Casques des Forces Spéciales Guatémaltèques de la Force de la MONUSCO ont établi un poste opérationnel dans la région de Kiliwa, dans le but de bloquer toute infiltration ou exfiltration d'éléments de la LRA de cette zone, de contrôler l'axe Kpaika-Kiliwa-Limai, afin de traquer l'ennemi, de prévenir ses activités négatives et de l'engager.

En outre, le bataillon Marocain de la Force de la MONUSCO maintient le déploiement de son poste opérationnel sur l'axe Dungu-Faradje, chargé d'assurer la sécurité des Casques bleus de la compagnie Indonésienne de Génie de la Force de la MONUSCO, engagés dans la réhabilitation de cette route, mais également, de protéger les populations civiles riveraines.

En Ituri, l'armée gouvernementale déterminée à mettre un terme aux exactions perpétrées par les miliciens du Front de Résistance Patriotique de l'Ituri (FRPI) contre les populations civiles habitant dans les localités situées au Sud du territoire d'Irumu, a intensifié avec le soutien de la Force de la MONUSCO, ses opérations militaires.

Les insurgés du FRPI ont été auteurs de meurtres, pillages et viols pendant la période sous examen dans les localités de Bajanga (4 kilomètres au Sud-ouest d'Aveba), Lakpa (7 kilomètres au Sud-ouest de Bogoro), Kaswara (3 kilomètres au Nord d'Aveba), Kima (8 kilomètres au Nord-ouest d'Aveba) et Alimo (47 kilomètres au Sud de Bunia).

Une prompte intervention des troupes de la Force Navale des FARDC, déployées à Kandjoka (51 kilomètres au Sud de Bogoro), a fait échouer une tentative de pillage par environ quarante (40) éléments du FRPI, ayant investi pendant la période sous examen la plaine de Semiliki.

Dans le territoire de Mambasa, les troupes de l'armée congolaise déployées dans la localité de Bela (90 kilomètres au Sud de Mambasa-centre), dans le but de lutter contre les éléments Mayi-Mayi Simba, de Paul Sadala alias "Morgan", et d'interdire toute infiltration dans le district d'Ituri d'éléments résiduels de l'Alliance des Forces Démocratiques (ADF) en débandade, ont appréhendé le 21 octobre 2014, un (01) rebelle du groupe armé susmentionné.

Trois (03) autres éléments supposés appartenir à l'ADF, appréhendés par les troupes gouvernementales au village Lwemba, situé à 60 kilomètres au Sud-est de Mambasa, ont été transférés le 25 octobre 2014 à la Cour Militaire basée à Mambasa-centre à Kisangani, dans le but d'approfondir les enquêtes.

Les postes opérationnels de la Force de la MONUSCO, mènent également dans leurs zones de responsabilité, des patrouilles robustes de domination de terrain, et maintiennent l'interaction avec les Forces de Défense et de Sécurité congolaises, afin d'assurer une surveillance optimale de la situation sécuritaire dans les parties sud du district d'Ituri.



A noter que les récentes tueries perpétrées par les rebelles de l'ADF contre les populations civiles dans la localité d'Erengeti au Nord-Kivu, située à 70 kilomètres de Komanda, ont provoqué les déplacements d'un nombre important des populations locales vers les localités situées autour de Komanda, notamment Makayanga (5 kilomètres au Nord-est de Komanda), Mangiva (11 kilomètres au Nord-est), Ngobenyama (3 kilomètres au Sud) et Mangusu (7 kilomètres à l'Ouest de Komanda).

A ce jour, environ cent quatre-vingts sept (187) familles déplacées ont trouvé refuge dans ces localités, où elles sont hébergées par leurs proches.

Les Forces onusienne et congolaise surveillent de près la situation dans ce secteur, afin d'assurer la sécurité des déplacés et de contrer toute infiltration de rebelles de l'ADF.

Par ailleurs, pour prévenir toute incursion des rebelles de l'ADF en débandade au Sud d'Ituri et de prévenir toute alliance avec les miliciens du FRPI, les Casques bleus de la Force de la MONUSCO déployés à Idohu et Tshabi, ont dans le cadre des opérations dénommées « Iron Shield » (Bouclier de fer) et « Sukola 2 », mené sur l'axe Idohu-Luna et Tshabi-Boga, des patrouilles intensives de domination de terrain.

En outre, dans le but d'interdire toute activité négative de groupes armés dans les territoires situés dans la partie septentrionale du district d'Ituri, notamment dans les territoires de Mahagi et d'Aru, un soutien logistique approprié continue d'être fourni par la Force onusienne aux troupes de l'armée gouvernementale déployées dans ces régions.

C'est dans cette optique que les opérations conjointes dénommées « Iron Stone » (Pierre d'acier), « Eagle claw » (les serres de l'aigle) et « Tiger Punch » (Coup de patte du Tigre) ont été lancées respectivement le 21 octobre 2013, le 23 décembre 2013 et le 30 avril 2012.

C'est ainsi que les Casques bleus déployés au poste opérationnel de Mahagi ont mené des patrouilles motorisées de contrôle de zone dans les régions environnantes et au marché, dans le but de surveiller tout mouvement de groupes armés, de dominer le terrain, de rassurer et de protéger les populations locales. D'autres patrouilles motorisées ont également été menées de jour comme de nuit par les Casques bleus à Bunia, dans les zones environnantes et à l'aéroport, dans le but d'évaluer la situation sécuritaire, contrôler le terrain, rassurer et protéger les populations locales riveraines, ainsi que les installations des Nations Unies.

Au Nord-Kivu, le climat sécuritaire est calme mais reste tendu et imprévisible.

Dans le territoire de Beni, où l'environnement sécuritaire demeure tendu mais sous contrôle, les FARDC, et la Force de la MONUSCO, poursuivent conjointement et avec détermination la conduite de l'opération « Sukola 1 », dans le but de mettre définitivement fin aux activités négatives des rebelles de l'Alliance des Forces Démocratiques (ADF) et protéger les populations civiles.

Le 19 octobre 2014, un (01) élément de l'ADF a été tué et trois (03) autres blessés, au cours d'une offensive d'envergure lancée par les FARDC soutenues par la MONUSCO, contre les positions de l'ADF situées près de la localité de Makembi, environ 7 kilomètres au Sud-est d'Erengeti.

6



Des troupes d'intervention rapide des FARDC ont été déployées au village Kokola (57 kilomètres au Nord de Beni), pour mener des offensives contre des rebelles ougandais de l'ADF, auteurs le 22 octobre 2014, du meurtre d'une (01) femme et du kidnapping d'un (01) homme.

Les Casques bleus Népalais, Tanzaniens et Malawites de la Force de la MONUSCO ont également multiplié conjointement avec leurs homologues des FARDC, des patrouilles robustes de longue portée dans les différentes localités du territoire de Beni, entre Mavivi-Mbau, Erengeti-MayiMoya, Mavivi-Mbau-Erengeti, dans le but de contrer toute exaction des rebelles de l'ADF contre les populations civiles.

Dans le territoire de Lubero, les Casques bleus des Forces Spéciales Jordaniennes de la Force de la MONUSCO et les troupes de l'armée congolaise, maintiennent sous leur contrôle la situation sécuritaire tendue et imprévisible, du fait des activités négatives des groupes armés, par la conduite de patrouilles robustes de domination de terrain.

La situation sécuritaire demeure relativement calme dans le territoire de Butembo.

Des patrouilles conjointes sont menées dans cette partie de la province du Nord-Kivu par les troupes de la Force de la MONUSCO et celles des Forces de Défense et de Sécurité congolaises, dans le but de retrouver les évadés de la prison, de rassurer et de protéger les populations civiles.

La recrudescence d'activités criminelles des éléments Mayi-Mayi Nyatura a été rapportée dans le territoire de Masisi, durant la semaine écoulée.

En effet, les rapports concordants ont fait état le 24 octobre 2014, de l'activisme de miliciens Nyatura observé dans la région de Murimbi, précisément au village Kasesero (situé entre Murimbi et Kanyatsi) et Rushugunda (approximativement 5 kilomètres de l'antenne de téléphonie cellulaire).

Le 25 octobre 2014, des miliciens Nyatura ont pillé et incendié une douzaine de maisons dans les localités de Kabizo et de Lunga (20 et 25 kilomètres au Nord-ouest de Tongo).

Sitôt informée, la Force de la MONUSCO a déployé dans la région des unités d'intervention rapide, dans le but de prévenir d'autres exactions, de dominer le terrain, de rassurer et de protéger les populations locales.

Les FARDC, soutenues par la Force de la MONUSCVO ont lancé des opérations contre les éléments du groupe Mayi-Mayi Nyatura actifs dans ce territoire.

Le 24 octobre 2014, des accrochages ont eu lieu entre les FARDC basées à Bukombo (13 kilomètres au Nord-ouest de Masisi), ancien bastion de ce groupe armé, et les miliciens Nyatura à Kyahemba et Bukombo, au cours desquels deux (02) insurgés Mayi-Mayi et un (01) rebelle des Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR) ont été tués. Trois (03) autres miliciens Nyatura ont été appréhendés.

L'armée congolaise a également lancé des opérations contre le groupe Mayi-Mayi Nyatura dans la région de Kanyatsi et de Kaserero (3 kilomètres à l'Ouest de Murimbi, dans le territoire de Rutshuru), où des miliciens de cette force négative ont été engagés le 27 octobre 2014.

-



Dans le territoire de Rutshuru, l'armée gouvernementale, soutenue par la Force de la MONUSCO, a initié le 24 octobre 2014, des opérations contre les éléments du groupe Mayi-Mayi des Patriotes Résistants Congolais (PARECO), en direction de Vitshumbi et de Rwindi.

Dans le territoire de Walikale, les FARDC, conjointement avec la Force de la MONUSCO, poursuivent leur offensive contre les éléments du groupe Mayi-Mayi Cheka-Nduma Défense du Congo (NDC), auteurs de nouvelles exactions (pillages et kidnappings) contre les populations civiles à Kalonge, Ishunga (7 kilomètres à l'Est de Kibua) et Kitshanga (35 kilomètres à l'Ouest de Kashebere).

En outre, le 21 octobre 2014, les Casques bleus de la Force de la MONUSCO basés à Katale, ont au cours de leurs patrouilles quotidiennes, découvert une cache d'armes au village Kabaya, renfermant deux (02) armes AK-47, deux (02) armes AK-56, deux (02) fusils de type 81I, neuf (09) chargeurs d'arme AK et cent soixante et un (161) cartouches d'arme AK.

Par ailleurs, la Brigade du Nord-Kivu de la Force onusienne poursuit avec détermination, la conduite de ses différentes opérations unilatérales dénommées « Goma Usalama » (La paix à Goma), « Seema Suraksha » (Surveillance des régions frontalières), « Amani Kisiwa », « Rutshuru Amani » (La paix à Rutshuru), « Lushali », « Blue gaze » (Regard bleu), « Amani Mbau » (La paix à Mbau), « Usalama Pinga » (La paix à Pinga), « Chaukas », « Wide awake » (Réveil total), « Iron wall » (Mur de fer), « Silver bullet » (Balle d'argent), « Silent gun » (Arme silencieuse), « Blue shield » (Bouclier bleu), « Blue helmet » (Casque bleu), « Velvet fist » (Poing en velours) et « Vigil » (Surveillance).

Elles sont menées dans le but de dominer le terrain, consolider les acquis de la débâcle de la rébellion du M23, interdire les activités des forces négatives. Elles visent également à surveiller les frontières congolaises, collecter des informations sur les Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR) et les différents groupes Mayi-Mayi, mais également rassurer et protéger les populations civiles.

Les Casques bleus de la Force de la MONUSCO engagés dans ces opérations mènent des patrouilles aériennes, motorisées et à pied, de jour comme de nuit dans les quartiers de la ville de Goma, les territoires de Nyiragongo, Masisi, Rutshuru et Walikale.

Les soldats de la paix de la Brigade d'Intervention de la Force onusienne poursuivent aussi leurs activités de traque et de neutralisation des groupes armés actifs dans la province, mais aussi, de soutien aux troupes des FARDC et à la restauration de l'Etat congolais dans les zones conquises aux forces négatives, ainsi que dans les ilots de stabilité.

Du 22 octobre 2014 à ce jour, treize (13) éléments se sont rendus aux troupes onusiennes et aux bureaux du DDRRR déployés à Kashebere, Nyanzale et Walikale.

Il s'agit de : un (01) de l'Alliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain (APCLS), neuf (09) du groupe Mayi-Mayi Rahiya Mutomboki, deux (02) du M23 et un (01) du groupe Mayi-Mayi Simba.

Au Sud-Kivu, l'environnement sécuritaire demeure sous le contrôle des Forces onusienne et congolaise.



Les troupes de l'armée congolaise, soutenues par la Force de la MONUSCO, poursuivent les opérations contre les groupes armés encore actifs dans cette province.

En effet, le 21 octobre 2014, trois (03) éléments Mayi-Mayi impliqués dans la distribution des tracts faisant la propagande de leur groupe armé à Katana (11 kilomètres au Nord d'Adikivu) et Lwiro (10 kilomètres au Nord d'Adikivu), ont été appréhendés par les militaires congolais déployés dans la zone.

Suite aux pluies diluviennes ayant causé des pertes en vies humaines et la destruction de plusieurs infrastructures de base le 25 octobre 2014 dans le territoire de Kalehe (60 kilomètres de Bukavu), des Casques bleus de la Force de la MONUSCO ont promptement mené des patrouilles de reconnaissance dans la zone.

Le but était de secourir les populations locales et d'évaluer les dommages notamment ceux du pont de Nyamakubi (20 kilomètres au Nord de Kalehe), en vue de sa réhabilitation prochaine.

Le 26 octobre 2014, un (01) élément Mayi-Mayi Yakutumba s'est rendu volontairement avec son arme aux troupes du bataillon Pakistanais de la Force de la MONUSCO déployées à Baraka.

Par ailleurs, les Casques bleus déployés dans cette province ont poursuivi sans répit la conduite de leurs huit (08) opérations, dont sept (07) unilatérales et une (01) conjointe avec l'armée gouvernementale, dénommées « Kimbilio Salama III » (Safe refuge III, Refuge sûr III), « Safeguard III » (Protection III), « Mkesha II », « Outreach » (Longue portée), « Amani ya kudumu II » (La paix durable II), « Safe water III » (Eaux sûres III), « Safari majini » (Navigation sûre), et « South sailboard » (Navigation vers le Sud) ; menées dans le but de combler le vide sécuritaire créé par le redéploiement des unités des FARDC au Nord-Kivu et également protéger les populations civiles.

Les différents postes opérationnels de la Force de la MONUSCO déployés dans cette province, maintiennent également la pression sur les groupes armés et assurent la protection des populations civiles, par la conduite de patrouilles intensives menées dans les différentes localités de cette partie du pays.

Le climat sécuritaire demeure relativement calme dans la province du Katanga.

Dans leur lutte contre les activités négatives des rebelles des FDLR dans la région de Kalemie, les troupes de l'armée gouvernementale ont appréhendé quatre (04) éléments supposés appartenir aux FDLR actifs dans la localité de Kisonja, située à 120 kilomètres au Nord-ouest de Kalemie.

Les soldats de la paix du contingent Béninois et des Forces Spéciales Egyptiennes de la Force onusienne déployées dans cette province, poursuivent de jour comme de nuit à Manono et dans d'autres localités, leurs patrouilles de domination de terrain, afin d'évaluer la situation sécuritaire, d'interdire les activités de groupes armés, mais également, de protéger les populations civiles.

Une accalmie relative a été observée dans le Secteur 2 pendant la période sous examen.

Enfin, la Force de la MONUSCO a mené 2058 patrouilles armées, dont 565 nocturnes, et fourni 43 escortes pendant la période sous examen.

-9